



**Message n°1**  
5 octobre 2021

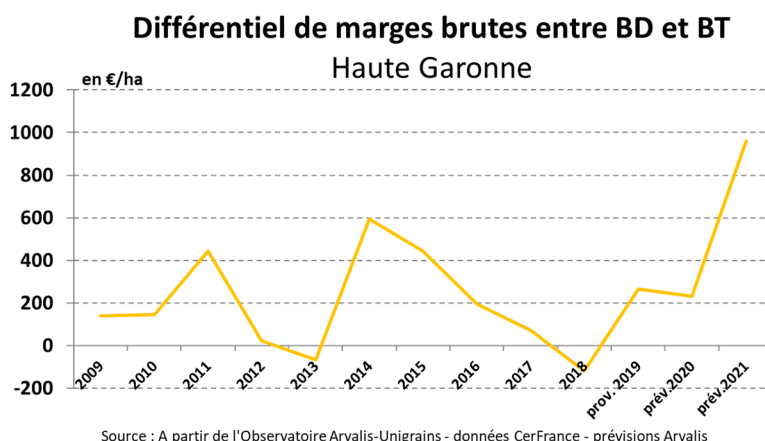
## Blé dur : Viser la régularité pour contrer l'irrégularité !

Entre le prix, la qualité et les aléas en culture, la variabilité du résultat économique de la culture du blé dur est forte. Il est donc difficile de faire une projection d'une campagne sur l'autre sur les performances de la culture. Néanmoins, une variabilité forte ne veut pas dire que le résultat global est nécessairement négatif. En effet, en pluriannuel, malgré la variabilité de production, les variabilités de qualité et de réfections associées, le blé dur reste une culture intéressante dans la région.

En effet, si l'on reprend l'arbitrage qui peut être fait avec la culture du blé tendre, moins gourmande en intrant et plus productive, l'intérêt du blé dur reste importante. Seules 2 années sont négatives sur les 13 dernières dans l'Observatoire Arvalis-Unigrains et des données CER dans le département de la Haute Garonne (les prix payés prenant en compte les réfections et les différentes stratégies de commercialisation que ce soit en blé dur ou en blé tendre). Seul le département de la Haute Garonne est disponible dans cet observatoire, cependant les chiffres sont assez représentatifs des situations de la région.

En moyenne sur les 13 ans, le différentiel de marges brutes entre blé dur et blé tendre est de 260€/ha. Par contre si l'on essaye de choisir ses années en fonction du marché, lui-même assez volatile d'une année sur l'autre, il est peu probable que l'on choisisse les bonnes années uniquement.

En d'autres termes, si vous souhaitez faire du blé dur, il est préférable d'en faire chaque année pour diluer les aléas plutôt que d'essayer de « viser » les bonnes années, chose quasi-impossible.



## Variétés et implantation

**Les variétés 2021-2022 :**

	Sols profonds	Sols superficiels
<b>Valeurs sûres</b>	ANVERGUR RELIEF RGT VOILUR	ANVERGUR RELIEF RGT VOILUR
<b>Moins bon compromis mais des avantages certains</b>	MIRADOUX	ATOUDUR CASTELDOUX MIRADOUX SCULPTUR
<b>Du côté des nouveautés, à tester</b>	CANAILLOU FORMIDOU RGT BELALUR	CANAILLOU FORMIDOU RGT BELALUR RGT KAPSUR

### Choix de la date de semis

La date de semis a un effet sur le cycle de la plante. L'objectif est d'échapper aux risques climatiques : de gel tardif comme d'échaudage de fin de cycle. Le blé dur est particulièrement exigeant car son développement est très peu régulé par la durée du jour et de la nuit (comme les blés tendres) et seule la température moyenne dicte la croissance et l'avancée des stades. Si cela est plutôt avantageux pour des semis tardifs, cela reste plus dangereux pour des semis précoces. **Le blé dur y est très sensible, et des semis avant le 25 octobre se solde régulièrement par des épis 1 cm et des reprises de végétation en décembre et janvier (notamment les variétés précoces).**

Vous trouverez ci-dessous les plages optimales de date de semis. Semer plus tôt revient à s'exposer à des risques de gel précoce et tardif, semer plus tard commence à impacter le potentiel en année moyenne :

OCTOBRE		NOVEMBRE							DECEMBRE
20 oct.	25 oct.	1 <sup>er</sup> nov.	5 nov.	10 nov.	15 nov.	20 nov.	25 nov.	30 nov.	30 déc.
RELIEF									
MIRADOUX – RGT BELALUR									
ANVERGUR – CANAILLOU – CASTELDOUX – FORMIDOU – PLATONE – RGT KAPSUR – RGT VOILUR									
RGT VANUR									

*N.B. : Il est recommandé de semer le plus tôt possible dans la période indiquée ci-dessus.*

Par exemple, ANVERGUR peut être semé à partir du 1<sup>er</sup> novembre. Les variétés plus tardives à montaison (KARUR) peuvent être semées à partir du 20 octobre avec malgré tout un risque de gel d'épis certaines années.

RGT VANUR étant très précoce à montaison il est nécessaire d'attendre la première semaine de novembre.

Au-delà des aspects risques climatiques, les semis précoces ou tardifs sont impactés diversement et il est possible de privilégier certaines dates de semis à certaines situations en parcelle :

Semis précoces	Semis tardifs
<b>Risques de :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Salissement important</li> <li>- Attaques d'insectes</li> <li>- Maladies plus présentes</li> <li>- Gel début montaison</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvaise levée</li> <li>- Gel à la levée (alt.)</li> <li>- Echaudage de fin de cycle</li> </ul>
<b>A réserver à :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parcelles propres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parcelles drainantes</li> <li>- Précédents tardifs (Maïs)</li> </ul>
<b>Veiller :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Surveiller l'apparition d'adventices et d'insectes (pucerons, cicaldelles)</li> <li>- Privilégier des variétés demi-précoces (montaison &lt; 4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Majorer la densité de semis</li> <li>- Privilégier des variétés précoces à très précoces</li> </ul>

### Choix des densités de semis

Le raisonnement de la dose de semis du blé dur est analogue à celui du blé tendre. En semis tardif, le blé dur a une capacité de tallage plus réduite et de ce fait les doses doivent être augmentées dès les semis de début décembre.

Le tableau ci-dessous résume, pour le blé dur dans le Sud-Ouest. Les densités de semis conseillées ci-dessous sont adaptées à des taux de germination > à 85% correspondant à la norme semences certifiées et à des conditions de préparation de sol optimales avec des pertes attendues à la levée de 20 % maxi.

Période de semis	Sol argilo-calcaire profond ou limoneux à bonne réserve	Sols superficiels, séchants ou hydromorphes	Si taux de germination < à 85%	Si sol moiteux ou soufflé	Si herse étrille	Si désherbage racinaire avec risque phytos	Si conditions climatiques défavorables en semis tardif
Fin octobre <i>Déconseillé en zone à risque pucerons</i>	220 grains/m <sup>2</sup>	250 grains/m <sup>2</sup>	Réajustez la dose avec la différence obtenue par rapport à 85%	+10%	+10% Semis profond	+10%	/
Début Novembre / Mi-novembre	250 grains/m <sup>2</sup>	300 grains/m <sup>2</sup>		+10%	+10% Semis profond	+10%	/
Mi-novembre / Fin Novembre	300 grains/m <sup>2</sup>	330 grains/m <sup>2</sup>		+10%	+10% Semis profond	+10%	+10 à 20%
Décembre	350 grains/m <sup>2</sup>	390 grains/m <sup>2</sup>		+10%	+10% Semis profond	+10%	+10 à 20%

**Graine de ferme : s’adapter pour éviter les difficultés par la suite**

L’utilisation de graine de ferme nécessite un soin particulier. La première précaution est de réaliser un test de germination afin d’ajuster la densité de semis mais également de calculer le PMG pour ajuster la dose de semis à l’hectare. **L’autre précaution est le tri et le traitement de semences.** En effet, beaucoup de maladies et de champignons peuvent se transmettre d’une année sur l’autre et être catastrophique pour la campagne en cours voir les années suivantes. C’est le cas de la carie dont les cas se multiplient sur le territoire, de l’ergot des céréales ponctuellement présent, du charbon nu et de la fusariose responsable de la fonte des semis. Les protections fongicides sur la semence sont relativement efficaces sur des lots initialement peu à moyennement contaminés. Le tri permet de limiter la présence d’ergot et de grain fusariés.

	Sources	Fréquence	Nuisibilité	Efficacité de la protection fongicide des semences <u>adaptée</u>
<b>Carie commune</b>	Semences, sol	+	+++ (qualité récolte)	+++
<b>Fusarioses des semences</b>	Semences (+ sol)	++ à +++	+ à +++	++
<b>Septoriose</b> <i>(S. nodorum)</i>	Semences	+	+	+++
<b>Charbon nu du blé</b> <i>(Ustilago tritici)</i>	Semences	rare	++	+++
<b>Ergot des céréales</b>	Environnement, sol ou semences	+	+++ (qualité récolte)	++ (uniquement sur sclérotés dans le lot de semences)
<b>Piétin échaudage</b>	Sol	+ à ++	+ à +++	+ à ++

### Réaliser son test de germination

Connaître la faculté germinative (F.G.) d'un lot de semences est indispensable pour établir avec précision la densité de grains à semer par m<sup>2</sup>. Le test de germination est réalisé en condition optimale pour évaluer le potentiel maximum de faculté germinative. Il mesure le nombre de plantules normales pour 100 grains. C'est un paramètre indicatif. Il ne donne pas directement le taux de levée à la parcelle car la levée pourra être fortement impactée par des conditions difficiles (temps sec ou froid, excès d'eau, ...).

Pour les semences certifiées, le seuil minimal de faculté germinative (F.G.) est fixé à 85 % pour les céréales à paille. En cas de seuil abaissé, l'étiquette bleue collée sur les sacs le mentionne.

**Concernant les semences de ferme, le test de germination est à réaliser à l'issue des opérations de tri et de traitement.**

Protocole du test :

- Mettre au froid (4-5°C) pendant 72h, pour lever toute dormance résiduelle puis mettre à température ambiante (20°C) pendant une semaine ;
- Veillez à ce que les semences soient humidifiées tout au long de la période de test. Mais à l'inverse, attention à ce que les grains ne nagent pas.
- Compter les plantules normales (et non la totalité des grains germés).

=> Le pourcentage de plantes germées normales au bout d'une semaine correspond au taux de faculté germinative (F.G.).

### Calcul de la dose de semis : attention recalculer votre dose car les PMG sont variables :

Les PMG cette année sont élevés mais peuvent être variable d'un lot à l'autre, il est donc **important de bien recalculer sa dose de semis** afin de ne pas semer trop clair. En effet, pour semer 250 grains/m<sup>2</sup> avec un PMG de 50, il faut semer 125 kg/ha, alors qu'il faudra semer 150 kg/ha pour un PMG de 60. Pour faire votre calcul avec vos semences :

$$\text{Dose de semis (kg/ha)} = (\text{nbre grains/m}^2 \times \text{PMG}) / 100$$

Densité de semis \ PMG	40	45	50	55	60
220 grains/m <sup>2</sup>	88 Kg/ha	99 Kg/ha	110 Kg/ha	121 Kg/ha	132 Kg/ha
250 grains/m <sup>2</sup>	100 Kg/ha	113 Kg/ha	125 Kg/ha	138 Kg/ha	150 Kg/ha
300 grains/m <sup>2</sup>	120 Kg/ha	135 Kg/ha	150 Kg/ha	165 Kg/ha	180 Kg/ha
350 grains/m <sup>2</sup>	140 Kg/ha	158 Kg/ha	175 Kg/ha	193 Kg/ha	210 Kg/ha

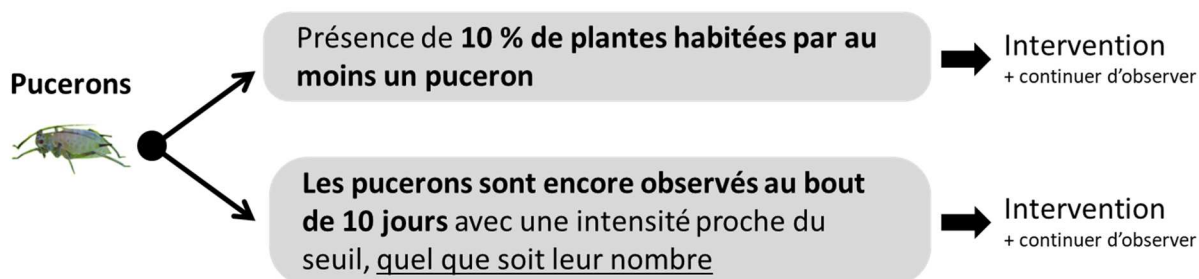
## Pucerons et cicadelles : surveillance fine à prévoir

Les campagnes passées nous ont montré que des attaques de pucerons mais également de cicadelles pouvaient être importantes. Il convient de rester très vigilant sur ces ravageurs qui risquent de devenir de plus en plus nuisibles (effet de l'arrêt des néonicotinoïdes en traitement de semences et effet du réchauffement climatique).

Le blé dur est moyennement sensible (les orges sont les plus sensibles). Il n'existe pas encore sur le marché de variété de blé dur résistante à la JNO et aux maladies du pied chétif, la lutte se fera donc en végétation suivant observation en parcelle.

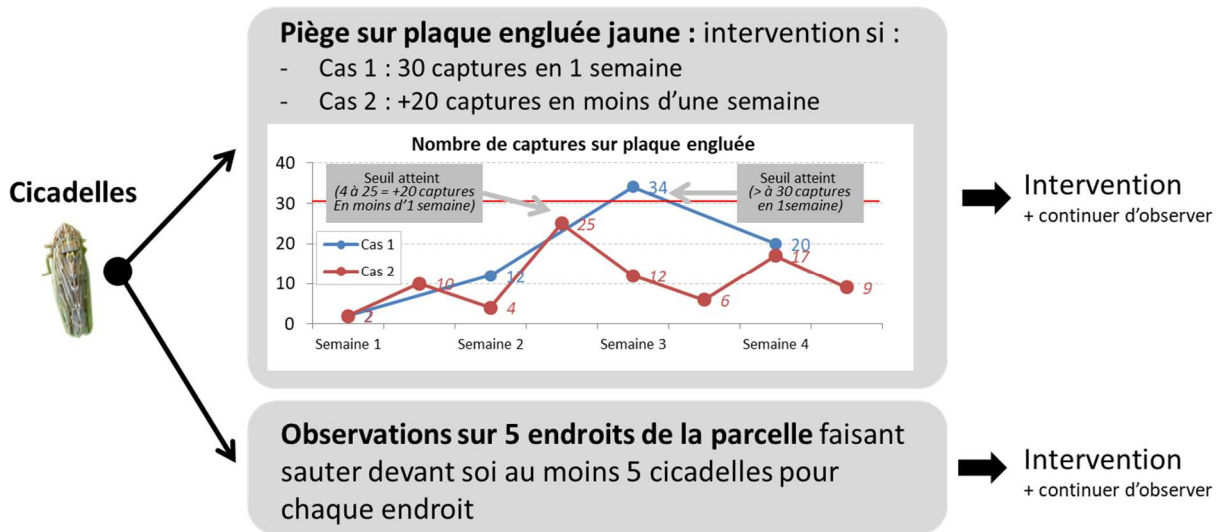
### PUCERONS :

Les observations des pucerons sont à réaliser directement sur les plantes des parcelles, de façon minutieuse par beau temps, dès la levée et jusqu'aux grands froids (si il y en a !).



**CICADELLES :**

Les observations des cicadelles sont à réaliser directement dans les parcelles ou avec un piège englué jaune, par beau temps, dès la levée et jusqu'aux grands froids (si il y en a !) – de levée à début tallage. Parmi les cicadelles, celles qui peuvent transmettre les maladies des pieds chétifs sont les cicadelles *Psammotettix alienus* (de couleur marron claire avec une coloration des nervures dorsales éclaircies).



**Un traitement trop précoce serait une assurance illusoire : l'insecticide appliqué en végétation agissant par contact, les nouvelles feuilles formées après traitement ne sont pas protégées. Ne pas traiter par rapport à un stade mais seulement en présence des ravageurs.**

**Désherbage : prise en compte du contexte climatique actuel**

Le contexte climatique régional actuel, avec quelques épisodes pluvieux, est plutôt favorable à une mise en œuvre efficace des techniques de faux semis pour les parcelles récoltées précédemment (colza, pois et pois chiche). Pour les parcelles non récoltées à ce jour, les faux semis seront plus difficiles à mettre en place.

Le risque de salissement en graminées est souvent fortement impacté par l'importance des montées à graines dans la culture précédente. La présence fréquente de ray-grass observée cette année dans les cultures d'été est donc un facteur de risque supplémentaire à prendre en compte dans la stratégie.

**Pour les parcelles récoltées :** Les pluies de septembre sont favorables à l'efficacité du faux-semis en déclenchant de fortes levées de ray-grass mais il faudra s'assurer d'une destruction efficace avant de semer. Sur des graminées développées (≥ 3 feuilles) et/ou en conditions de sol frais à humide, il est préférable de privilégier une destruction chimique (glyphosate).

**Pour les parcelles non récoltées et potentiellement récoltées peu de temps avant les semis du blé dur :** les faux semis seront plus difficiles à mettre en place. Il est conseillé de réaliser une destruction chimique (glyphosate) avant le semis. Si les conditions et le temps le permettent, vous pouvez opter pour un labour puis un semis en combiné (dans ce cas le glyphosate n'est pas autorisé).